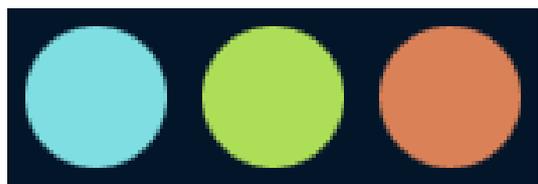


Blog Marie Ordinis



3 little affaires

d'après des textes de Dorothy Parker, Cathy Celesia, Jason Katims

traduction et adaptation : Adeline Piketty

Titre faussement modeste pour un spectacle court mais qui fait mieux que mouche. Trois périodes (années 1930, années 1970, années 2000) et un tricotage de trois histoires de couples jeunes. La première commence, s'interrompt, la seconde l'a prise en relais et s'arrête vite, et la troisième leur enjambant le pas s'impose, mais à mi-parcours, c'est la première qui propose sa deuxième moitié et celle d'après, ensuite...

Serait-ce un « suspense » ? Non, parce que l'attente du dénouement n'est pas angoissante et qu'on est vite ravi et captivé par le tour que cela prend : on est dans la justesse, la légèreté, l'espièglerie et l'humour (américain) de trois auteurs choisis par une équipe d'acteurs jeunes, à la présence étonnante et au naturel acquis grâce à un travail évidemment très poussé.

Premier scénario : deux jeunes mariés sont dans un train roulant vers New York où ils vont entamer leur lune de miel. Mais si lui en attend des joies et des plaisirs simples et évidents, elle se révèle être une petite peste exaspérante qui veut déjà le faire marcher à la baguette...vous avez dit hystérique aussi ?

Deuxième partie : deux amies de toujours dans un restaurant. L'une confie à l'autre avoir une envie folle de tromper son mari et aussi (coming out) qu'elle a jeté son dévolu sur une femme, mais qui-donc ? on ne vous le dira pas... La troisième histoire est plus troublante : deux anciens amants se retrouvent, près du berceau de la jeune femme devenue mère de famille. Lui, plus que troublé, a l'impression d'être passé à côté de son destin et se souvient : pourquoi donc se sont-ils quittés?

Les dialogues sont vifs, désarçonnants. La mise en scène astucieuse ('réciproque' selon la troupe) utilise des éléments de décor prestement transformés en tables, fauteuils et bancs. N'ayant pas vu le temps passer on sort comblé de cette aventure.

A une époque où tant de pièces ayant pour objet, sujet ou cible 'le couple' - souvent ni faites ni à faire et se résumant à de médiocres règlements de comptes - sont bavardes, vulgaires, sinistres, ou les trois à la fois, cette création sonne la récréation, et c'est une gigantesque bouffée d'air frais.

26 avril 2010